

Chapitre 21

Développements limités

Objectifs

- Établir la formule de *Taylor* avec différentes expressions du reste.
- Définir la notion de développement limité d'une fonction au voisinage d'un point (notion de partie régulière et de reste).
- Établir les développements limités en 0 des fonctions usuelles ainsi que les règles de calculs sur les développements limités (somme, produit, composition).
- Étudier des applications des développements limités.

Sommaire

I) Formules de Taylor	1
1) Avec reste intégrale	1
2) Majoration du reste	2
3) Formule de Taylor-Young	3
II) Développements limités	3
1) Définition	3
2) Existence et propriétés	4
3) Développements usuels (compléments)	5
III) Applications	7
1) Recherche d'une limite	7
2) Étude locale d'une fonction au voisinage d'un point	7
3) Étude locale au voisinage de l'infini	7
4) Recherche d'un équivalent	8
IV) Étude locale en un point d'une courbe paramétrée	8
1) Tangente en un point	8
2) Classification des points	9
V) Exercices	10

I) Formules de Taylor

1) Avec reste intégrale



THÉORÈME 21.1

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} sur l'intervalle I , alors on a la formule suivante :

$$\forall a, x \in I, f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

Preuve: Celle-ci est laissée en exercice, il s'agit d'une simple récurrence sur n . □



DÉFINITION 21.1

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction, et soit $a \in I$, si f possède des dérivées jusqu'à l'ordre n en a , alors on appelle polynôme de Taylor de f en a à l'ordre n , la fonction polynomiale notée $T_{n,f,a}$ et définie par :

$$T_{n,f,a}(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k.$$

La différence $f(x) - T_{n,f,a}(x)$ est notée $R_{n,f,a}(x)$ est appelée **reste** de f en a à l'ordre n .

Remarque: D'après le théorème précédent, si f est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I , alors

$$R_{n,f,a}(x) = \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$



THÉORÈME 21.2

Si f est $n+1$ fois dérivable en a , alors : $[T_{n+1,f,a}(x)]' = T_{n,f',a}(x)$.

Preuve: Celle-ci est simple et laissée en exercice. □

Exemples:

- $f(x) = e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \dots + \frac{x^n}{n!} + \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} e^t dt.$
- $f(x) = \ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \dots + (-1)^{n+1} \frac{x^n}{n} + (-1)^n \int_0^x \frac{(x-t)^n}{(1+t)^{n+1}} dt.$
- $f(x) = \sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \dots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} + (-1)^{n+1} \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} \sin(t) dt.$
- $f(x) = \cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2} + \dots + (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!} + (-1)^{n+1} \int_0^x \frac{(x-t)^{2n}}{(2n)!} \sin(t) dt.$

2) Majoration du reste



THÉORÈME 21.3 (inégalité de TAYLOR-LAGRANGE ¹)

Si $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ est de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I et si $|f^{(n+1)}|$ est majorée par un réel M , alors :

$$\forall x, a \in I, |f(x) - T_{n,f,a}(x)| \leq M \frac{|x-a|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

Preuve: Cette inégalité découle de la forme avec reste intégrale. □

Exemples:

- Soit $z \in \mathbb{C}$, pour $t \in [0; 1]$ on pose $f(t) = e^{tz}$, cette fonction est de classe \mathcal{C}^∞ sur $[0; 1]$, pour $n \in \mathbb{N}$, on a $f^{(n+1)}(t) = z^{n+1} e^{tz}$, en posant $z = a + ib$, on a $|f^{(n+1)}(t)| \leq |z|^{n+1} e^{ta} \leq |z|^{n+1} M$ où M désigne le maximum de la fonction e^{ta} sur $[0; 1]$, appliquons l'inégalité de Taylor-Lagrange entre 0 et 1 à l'ordre n :

$$\left| e^z - \sum_{k=0}^n \frac{z^k}{k!} \right| \leq M \frac{|z|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

On voit que le majorant tend vers 0 lorsque $n \rightarrow +\infty$, par conséquent :

$$\forall z \in \mathbb{C}, e^z = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{z^k}{k!}.$$

1. LAGRANGE Joseph Louis (1736 – 1813) : mathématicien qui fut un précurseur dans de nombreux domaines scientifiques.

- Avec la fonction sin : toutes ses dérivées sont majorées par 1, on a donc pour $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$, en appliquant l'inégalité de Taylor-Lagrange entre 0 et x à l'ordre $2n+1$:

$$\left| \sin(x) - \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} \right| \leq \frac{|x|^{2n+2}}{(2n+2)!}.$$

Là encore, on voit que le majorant tend vers 0 lorsque $n \rightarrow +\infty$ on en déduit donc que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sin(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!}.$$

- Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I . Que peut-on dire de f lorsque $f^{(n+1)} = 0$?

3) Formule de Taylor-Young



THÉORÈME 21.4

Soit $n \in \mathbb{N}$, soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe \mathcal{C}^n sur l'intervalle I , on a : $R_{n,f,a}(x) = o_a((x-a)^n)$,
c'est à dire : $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - T_{n,f,a}(x)}{(x-a)^n} = 0$.

Preuve: Par récurrence sur n : pour $n = 0$ il s'agit de la définition de continuité en a . Supposons le théorème démontré au rang n , et supposons f de classe \mathcal{C}^{n+1} sur I , supposons $a < x$ et pour $t \in [a; x]$ posons $h(t) = f(t) - T_{n,f,a}(t)$, on a h dérivable et $h'(t) = f'(t) - T_{n,f',a}(t)$. On se donne $\varepsilon > 0$, l'hypothèse de récurrence appliquée à f' permet d'affirmer qu'il existe un voisinage V de a tel que $t \in V \cap I \implies |h'(t)| \leq \varepsilon(t-a)^n = g'(t)$ avec $g(t) = \varepsilon \frac{(t-a)^{n+1}}{n+1}$, l'inégalité des accroissements finis généralisée nous donne alors pour $x \in V$: $|h(x) - h(a)| \leq g(x) - g(a)$, c'est à dire $x \in V \cap I \implies |f(x) - T_{n,f,a}(x)| \leq \varepsilon \frac{(x-a)^{n+1}}{n+1} \leq \varepsilon(x-a)^{n+1}$, ce qu'il fallait démontrer. Le raisonnement est similaire pour $x < a$. \square

Remarques:

- Sous les mêmes hypothèses, on peut écrire qu'il existe une fonction ε telle que :

$$f(x) = T_{n,f,a}(x) + (x-a)^n \varepsilon(x) \text{ avec } \lim_{x \rightarrow a} \varepsilon(x) = 0$$

- Si f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I alors la formule de Taylor-Young s'applique en tout point a de I et à n'importe quel ordre, c'est le cas des fonctions usuelles (avec $a = 0$) :
 - $e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n)$.
 - $\ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \dots + (-1)^{n+1} \frac{x^n}{n} + o(x^n)$.
 - $\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \dots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} + o(x^{2n+1})$.
 - $\cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2} + \dots + (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!} + o(x^{2n})$.

II) Développements limités

1) Définition



DÉFINITION 21.2

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction et soit $a \in I$ ou une borne réelle de I . Soit $n \in \mathbb{N}$, on dit que f admet un développement limité d'ordre n en a (ou un $dl_n(a)$) lorsqu'il existe un polynôme $P \in \mathbb{C}_n[X]$ tel que :

$$f(x) = P(x-a) + o_a((x-a)^n).$$

Si c'est le cas, alors le polynôme $P(x-a)$ est appelé **partie régulière** du $dl_n(a)$.

Remarques:

- Le polynôme $P(x-a)$ s'écrit $P(x-a) = \sum_{k=0}^n a_k(x-a)^k$, dans la pratique on **ne développe jamais** les termes $(x-a)^k$.
- Le reste du $dl_n(a)$, c'est à dire $o_a((x-a)^n)$ peut aussi se mettre sous la forme $(x-a)^n \varepsilon(x)$ où $\lim_{x \rightarrow a} \varepsilon(x) = 0$.
- Si f est une fonction polynomiale : $f(x) = \sum_k \alpha_k x^k$, alors d'après la formule de Taylor des polynômes, on peut écrire $f(x) = \sum_k \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k$, en séparant les termes d'indice $k \geq n+1$, on obtient : $f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + o_a((x-a)^n)$. D'après la définition, c'est un $dl_n(a)$ de f .

**THÉORÈME 21.5 (unicité du dl)**

Si f admet un $dl_n(a)$ alors celui-ci est unique.

Preuve: Si $f(x) = P(x-a) + o_a((x-a)^n) = Q(x-a) + o_a((x-a)^n)$, avec $P, Q \in \mathbb{C}_n[X]$, alors en posant $R(X) = P(X) - Q(X)$, on a que $R(x-a) = o_a((x-a)^n)$, ou encore que $R(u) = o_0(u^n)$, or $\deg(R) \leq n$, ce qui entraîne que $R = 0$, i.e. $P = Q$. \square

Changement de variable : on peut toujours se ramener en $a = 0$:

- On pose $u = x - a$, on a alors $f(x) = f(u+a) = g(u)$, d'où :

$$\begin{aligned} f \text{ admet un } dl_n(a) &\iff \exists P \in \mathbb{C}_n[X], f(x) = P(x-a) + o_a((x-a)^n) \\ &\iff \exists P \in \mathbb{C}_n[X], g(u) = P(u) + o_0(u^n) \\ &\iff g \text{ admet un } dl_n(0). \end{aligned}$$

- Si f est définie au voisinage de $\pm\infty$: on pose $u = 1/x$, on a alors $f(x) = f(1/u) = g(u)$. Si g admet un $dl_n(0)$; alors il existe un polynôme $P \in \mathbb{C}_n[X]$ tel que $g(u) = P(u) + o_0(u^n)$, ce qui donne $f(x) = P(1/x) + o_{\pm\infty}(1/x^n)$, on dit alors que f admet un développement asymptotique en $1/x$ d'ordre n en $\pm\infty$, on remarquera que la partie régulière n'est pas un polynôme en x mais en $1/x$.

2) Existence et propriétés**THÉORÈME 21.6**

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ et soit $a \in I$, si f est de classe \mathcal{C}^n sur l'intervalle I , alors f admet un $dl_n(a)$ et sa partie régulière est $T_{n,f,a}(x)$, c'est à dire son polynôme de Taylor en a à l'ordre n .

Preuve: Celle-ci découle directement de la formule de Taylor-Young. \square



Si f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I , alors f admet un dl en tout point de I et à n'importe quel ordre.

Application aux fonctions usuelles en 0 :

- $\exp(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} + o_0(x^n)$.
- $\ln(1+x) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k} + o_0(x^n)$.
- $\sin(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o_0(x^{2n+2})$ (il s'agit du $dl_{2n+2}(0)$).
- $\cos(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k}}{(2k)!} + o_0(x^{2n+1})$ (il s'agit d'un $dl_{2n+1}(0)$).
- $\text{sh}(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^{2k+1}}{(2k+1)!} + o_0(x^{2n+2})$ (il s'agit du $dl_{2n+2}(0)$).

- $\text{ch}(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^{2k}}{(2k)!} + o_0(x^{2n+1})$ (il s'agit d'un $\text{dl}_{2n+1}(0)$).
- $(1+x)^\alpha = \sum_{k=0}^n \binom{\alpha}{k} x^k + o_0(x^n)$, où $\binom{\alpha}{k} = \frac{\alpha(\alpha-1)\cdots(\alpha-k+1)}{k!}$, formule des coefficients du binôme généralisée.

**THÉORÈME 21.7**

- f admet un $\text{dl}_0(a)$ ssi f admet une limite finie en a .
- f admet un $\text{dl}_1(a)$ ssi f admet un prolongement continu dérivable en a .
- Si f admet un $\text{dl}_n(0)$, alors la partie régulière a la même parité que f .

Preuve: La preuve des trois points est simple et laissée en exercice. Montrons cependant qu'une fonction peut avoir un $\text{dl}_2(a)$ sans être deux fois dérivable en a : $f(x) = \exp(-1/x^2) \sin(\exp(1/x^2))$, on a pour tout entier n , $f(x) = o_0(x^n)$, donc f admet des dl en 0 à n'importe quel ordre et la partie régulière est nulle, en particulier f se prolonge par continuité en 0 en posant $f(0) = 0$, et ce prolongement est dérivable en 0 avec $f'(0) = 0$. Pour $x \neq 0$, on a $f'(x) = 2/x^3 f(x) - 2/x^3 \cos(\exp(1/x^2))$, or la fonction $x \mapsto \frac{1}{x^4} \cos(\exp(1/x^2))$ n'a pas de limite en 0 (considérer par exemple la suite $u_n = \frac{1}{\sqrt{\ln(n\pi)}}$), on en déduit que $\frac{f'(x)}{x}$ n'a pas de limite en 0 et donc que f n'est pas deux fois dérivable en 0. \square

**THÉORÈME 21.8 (règles de calculs)**

- Si f, g admettent un $\text{dl}_n(0)$, $f(x) = P(x) + o_0(x^n)$ et $g(x) = Q(x) + o_0(x^n)$, avec $P, Q \in \mathbb{C}_n[X]$.
- $\forall \lambda \in \mathbb{C}$, $\lambda f + g$ admet un $\text{dl}_n(0)$ dont la partie régulière est $\lambda P(x) + Q(x)$.
- $f(x) \times g(x)$ admet un $\text{dl}_n(0)$ dont la partie régulière est $[P(x)Q(x)]_n$ (polynôme $P(x) \times Q(x)$ tronqué au degré n).
- Si $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = 0$, alors $f(g(x))$ admet un $\text{dl}_n(0)$ dont la partie régulière est $[P(Q(x))]_n$.
- Si f' admet un $\text{dl}_n(0)$ dont la partie régulière est $P(x)$, alors f admet un $\text{dl}_{n+1}(0)$ dont la partie régulière est : $f(0) + \int_0^x P(t) dt$.

Preuve: Donnons un exemple pour la composition avec $n = 2$: $f(x) = a + bx + cx^2 + x^2 u(x)$ et $g(x) = \alpha x + \beta x^2 + x^2 v(x)$, avec u et v de limite nulle en 0, on en déduit en composant : $f(g(x)) = a + b(\alpha x + \beta x^2 + x^2 v(x)) + c(\alpha x + \beta x^2 + x^2 v(x))^2 + (\alpha x + \beta x^2 + x^2 v(x))^2 u(g(x))$, ce qui donne après avoir développer et regrouper les puissances de x strictement supérieures à 2 : $f(g(x)) = a + b\alpha x + [b\beta + c\alpha^2]x^2 + o_0(x^2)$, on peut vérifier que la partie régulière est la troncature au degré 2 de $P(Q(x))$.

Pour le dernier point : on a $f'(t) = P(t) + t^n u(t)$ avec $\lim_{x \rightarrow 0} u(x) = 0$. On se donne $\varepsilon > 0$, au voisinage de 0 on aura $|f'(t) - P(t)| \leq |t|^n \varepsilon$, en appliquant l'inégalité des accroissements finis généralisée, on obtient pour x au voisinage de 0, $|f(x) - f(0) - \int_0^x P(t) dt| \leq \varepsilon |x|^{n+1}$, ce qui prouve le résultat. \square

3) Développements usuels (compléments)

Pour $x \neq 1$, on a $\sum_{k=0}^n x^k = \frac{1-x^{n+1}}{1-x}$, on en déduit :

$$\frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^n x^k + \frac{x^{n+1}}{1-x} = \sum_{k=0}^n x^k + o_0(x^n).$$

En substituant $-x$ à x , on obtient :

$$\frac{1}{1+x} = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k + o_0(x^n).$$

En intégrant ce dernier développement, on obtient :

$$\ln(1+x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{k+1}}{k+1} + o_0(x^{n+1}).$$

En substituant x^2 à x dans l'avant dernier, on obtient :

$$\frac{1}{1+x^2} = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^{2k} + o_0(x^{2n+1}) \text{ c'est un } dl_{2n+1}(0).$$

En intégrant ce dernier développement, on obtient :

$$\arctan(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k+1}}{2k+1} + o_0(x^{2n+2}).$$

On a :

$$\frac{1}{\sqrt{1+x}} = \sum_{k=0}^n \binom{-1/2}{k} x^k + o_0(x^n).$$

Or $\binom{-1/2}{k} = (-1)^k \frac{1 \times 3 \times \dots \times (2k-1)}{k! 2^k} = (-1)^k \frac{\binom{2k}{k}}{4^k}$, on a finalement :

$$\frac{1}{\sqrt{1+x}} = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{\binom{2k}{k}}{4^k} x^k + o_0(x^n).$$

On en déduit que :

$$\frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = \sum_{k=0}^n \frac{\binom{2k}{k}}{4^k} x^{2k} + o_0(x^{2n+1}).$$

En intégrant, obtient :

$$\arcsin(x) = \sum_{k=0}^n \frac{\binom{2k}{k}}{4^k (2k+1)} x^{2k+1} + o_0(x^{2n+2}).$$

et :

$$\arccos(x) = \frac{\pi}{2} - \sum_{k=0}^n \frac{\binom{2k}{k}}{4^k (2k+1)} x^{2k+1} + o_0(x^{2n+2}).$$

Exemples:

- Calculer un $dl_3(0)$ de $\exp(\sin(x))$.

On a $\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + o_0(x^3)$ et $\exp(u) = 1 + u + \frac{u^2}{2} + \frac{u^3}{6} + o_0(u^3)$. Comme $\lim_{x \rightarrow 0} \sin(x) = 0$, on peut appliquer le théorème de composition, et composer les parties régulières jusqu'à l'ordre 3, ce qui donne :

$$\exp(\sin(x)) = 1 + x + \frac{x^2}{2} + o_0(x^3).$$

- Calculer un $dl_4(0)$ de $(1 + \sin(x))^x$.

L'expression est égale à $\exp[x \ln(1 + \sin(x))]$. Un $dl_3(0)$ de $\sin(x)$ est $\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + o_0(x^3)$, et $\ln(1+u) = u - \frac{u^2}{2} + \frac{u^3}{3} + o_0(u^3)$, on obtient par composition, $\ln(1 + \sin(x)) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + o_0(x^3)$ et donc $x \ln(1 + \sin(x)) = x^2 - \frac{x^3}{2} + \frac{x^4}{6} + o_0(x^4)$. On a également $\exp(v) = 1 + v + \frac{v^2}{2} + o_0(v^2)$, d'où par composition :

$$\exp[x \ln(1 + \sin(x))] = 1 + x^2 - \frac{x^3}{2} + 2\frac{x^4}{3} + o_0(x^4).$$

- Calculer un $dl_5(0)$ de $\tan(x)$:

On a $\tan(x) = \sin(x) \times \frac{1}{\cos(x)}$. $\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + o_0(x^5)$. D'autre part $\frac{1}{\cos(x)} = \frac{1}{1+u}$ avec $u = \cos(x) - 1$, comme $u \rightarrow 0$, on pourra donc composer, $\cos(x) - 1 = -\frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} + o_0(x^5)$ et $\frac{1}{1+u} = 1 - u + u^2 + o_0(u^2)$, ce qui donne : $\frac{1}{\cos(x)} = 1 + \frac{x^2}{2} + 5\frac{x^4}{24} + o_0(x^5)$. On effectue ensuite le produit avec le dl de $\sin(x)$, ce qui donne :

$$\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + \frac{2x^5}{15} + o_0(x^5).$$

Autre méthode : on a $\tan(x) = 0 + o_0(1)$, d'où $1 + \tan(x)^2 = 1 + o_0(1)$, en intégrant, on obtient $\tan(x) = x + o_0(x)$.
 Puis on recommence : $1 + \tan(x)^2 = 1 + x^2 + o_0(x^2)$ et donc $\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + o_0(x^3)$, mais alors $1 + \tan(x)^2 = 1 + x^2 + \frac{2x^4}{3} + o_0(x^4)$, et donc $\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + \frac{2x^5}{15} + o_0(x^5)$... etc

III) Applications

1) Recherche d'une limite

- Soit $f(x) = \frac{x^2 - 1 - 2x \ln(x)}{x(x-1) \ln(x)}$, calculer $\lim_{x \rightarrow 1} f(x)$.

Il s'agit bien d'une forme indéterminée, on ramène le problème en 0 en posant $u = x - 1$, ce qui donne $f(x) = \frac{u^2 + 2u - 2(1+u) \ln(1+u)}{u(1+u) \ln(1+u)} \underset{0}{\sim} \frac{u^2 + 2u - 2(1+u) \ln(1+u)}{u^2}$. On cherche alors un $dl_2(0)$ du numérateur, ce qui donne $o_0(u^2)$, on a donc $f(x) = f(1+u) \underset{0}{\sim} o_0(1)$ et donc la limite cherchée est nulle.

- Calculer $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 \ln\left(\frac{x}{1+x}\right) + x - 1$.

Il s'agit bien d'une forme indéterminée, on se ramène en 0 en posant $u = 1/x$, on a alors $f(x) = f(1/u) = \frac{-1}{u^2} \ln(1+u) + \frac{1}{u} - 1$, ce qui donne $f(1/u) = \frac{-1}{2} + o_0(1)$, et donc la limite cherchée est $\frac{-1}{2}$.

2) Étude locale d'une fonction au voisinage d'un point

Si f a un $dl_2(a)$, $f(x) = a_0 + a_1(x-a) + a_2(x-a)^2 + o_a((x-a)^2)$, alors on voit que $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = a_0$, on peut donc prolonger f par continuité en a , en posant $f(a) = a_0$ (si ce n'est pas déjà fait !). Le taux d'accroissement en a s'écrit : $\frac{f(x)-a_0}{x-a} = a_1 + o_a(1)$, donc ce prolongement est dérivable en a et $f'(a) = a_1$. L'équation de la tangente à la courbe au point d'abscisse a est $y = a_1(x-a) + a_0$, et l'étude de la position courbe-tangente se fait en étudiant le signe de $f(x) - [a_0 + a_1(x-a)] = (x-a)^2[a_2 + o_a(1)]$, d'où la discussion :

- si $a_2 > 0$: alors au voisinage de a on a $[a_2 + o_a(1)] > 0$ et donc $f(x) > a_0 + a_1(x-a)$, i.e. la courbe est au-dessus de sa tangente **au voisinage de a** .
- si $a_2 < 0$: c'est la situation inverse.
- si $a_2 = 0$: on ne peut rien dire, il faut aller plus loin dans le développement limité. Dans la pratique on s'arrête au premier terme non nul de degré supérieur ou égal à 2.

Exemple: Soit $f(x) = \frac{x \ln(x)}{x^2 - 1}$, effectuons une étude locale en $a = 1$: on pose $u = x - 1$ d'où $f(x) = f(1+u) = \frac{\ln(1+u)}{u} (1+u) \frac{1}{2[1+u/2]}$, le calcul donne $f(x) = f(1+u) = \frac{1}{2} - \frac{u^2}{12} + o_0(u^2)$. On en déduit que f se prolonge par continuité en 1 en posant $f(1) = \frac{1}{2}$, ce prolongement est dérivable en 1 et $f'(1) = 0$, de plus, au voisinage de 1, la courbe est en-dessous de la tangente.

3) Étude locale au voisinage de l'infini

Si f est définie au voisinage de ∞ et admet une limite infinie, alors on peut étudier la branche infinie de f de la manière suivante : on pose $g(x) = \frac{f(x)}{x}$, on se ramène en 0 en posant $u = 1/x$, ce qui donne $g(x) = g(1/u) = uf(1/u)$, et on cherche un $dl_2(0)$ de cette expression : $uf(1/u) = a_0 + a_1u + a_2u^2 + o_0(u^2)$, ce qui donne en revenant à x , $f(x) = a_0x + a_1 + a_2\frac{1}{x} + o_\infty\left(\frac{1}{x}\right)$, d'où $\lim_{x \rightarrow \infty} f(x) - [a_0x + a_1] = 0$, donc la droite d'équation $y = a_0x + a_1$ est asymptote à C_f au voisinage de ∞ . Pour la position courbe-asymptote, on étudie la différence : $f(x) - [a_0x + a_1] = \frac{1}{x}[a_2 + o_\infty(1)]$, l'étude du signe se fait comme dans le paragraphe précédent si $a_2 \neq 0$. Lorsque $a_2 = 0$ il faut aller plus loin dans le développement pour avoir le signe.

Exemple: $f(x) = \sqrt[3]{\frac{x^4}{x-3}}$ au voisinage de $+\infty$.

On voit que f est définie au voisinage de $+\infty$ et que $f(x) \underset{+\infty}{\sim} x$, il y a donc une branche infinie de direction asymptotique $y = x$. Posons $u = 1/x$, on a alors $f(x)/x = uf(1/u) = 1 + u + 2u^2 + o_0(u^2)$, d'où

$f(x) = x + 1 + \frac{2}{x} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x}\right)$. Donc la droite d'équation $y = x + 1$ est asymptote à la courbe de f en $+\infty$, et au voisinage de $+\infty$ la courbe de f est au-dessus.

4) Recherche d'un équivalent



THÉORÈME 21.9

Si f admet un $dl_n(a)$, alors $f(x)$ est équivalente en a au terme **non nul de plus bas degré** de la partie régulière, s'il existe.

Preuve: Soit $a_p(x-a)^p$ le premier terme non nul, on a alors $f(x) = a_p(x-a)^p + o_a((x-a)^p) = (x-a)^p[1 + o_a(1)]$, ce qui prouve l'équivalence annoncée. \square

Remarques:

- En se ramenant en 0, on peut également trouver un équivalent d'une fonction en $\pm\infty$.
- Avec ce théorème, on retrouve tous les équivalents dits « classiques ».

Exercice: Équivalent en 0 de la fonction $f(x) = \frac{\arcsin(x)}{\sqrt{1-x^2}} - \frac{3x}{3-2x^2}$.

Réponse: On a $\frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = 1 + \frac{x^2}{2} + \frac{3x^4}{8} + o_0(x^5)$, en intégrant on obtient $\arcsin(x) = x + \frac{x^3}{6} + \frac{3x^5}{40} + o_0(x^5)$, en effectuant le produit, il vient que : $\frac{\arcsin(x)}{\sqrt{1-x^2}} = x + \frac{2x^3}{3} + \frac{8x^5}{15} + o_0(x^5)$.

D'un autre côté, on a $\frac{3x}{3-2x^2} = x \frac{1}{1-2x^2/3} = x[1 + \frac{2x^2}{3} + \frac{4x^4}{9} + o_0(x^4)] = x + \frac{2x^3}{3} + \frac{4x^5}{9} + o_0(x^5)$. Finalement, on a $f(x) = \frac{4x^5}{45} + o_0(x^5)$, et donc :

$$f(x) \underset{0}{\sim} \frac{4x^5}{45}.$$

IV) Étude locale en un point d'une courbe paramétrée

1) Tangente en un point

Soit $C = (I, f, \Gamma)$ une courbe de classe \mathcal{C}^n ($n \geq 1$), on suppose que $\forall t \in I, \exists k \in \llbracket 1..n \rrbracket$, tel que $f^{(k)}(t) \neq 0$.



DÉFINITION 21.3

Soit $t \in I$, on appelle **premier entier caractéristique au point** $M(t)$ le plus petit entier $p \in \llbracket 1..n \rrbracket$, tel que $f^{(p)}(t) \neq 0$. On remarquera que $M(t)$ est régulier $\iff p = 1$.

Soit $t_0 \in I$, effectuons un développement limité de $f(t)$ en t_0 à l'ordre p :

$$f(t_0 + h) - f(t_0) = \frac{h^p}{p!} f^{(p)}(t_0) + h^p \varepsilon(h) \text{ avec } \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

On en déduit que $\overrightarrow{\frac{p!}{h^p} M(t_0)M(t_0+h)} = f^{(p)}(t_0) + o_0(1)$, or le vecteur $\overrightarrow{\frac{p!}{h^p} M(t_0)M(t_0+h)}$ est un vecteur directeur de la droite $(M(t_0)M(t_0+h))$, donc lorsque h tend vers 0, cette droite « tend » vers la droite qui passe par $M(t_0)$ et dirigée par le vecteur $f^{(p)}(t_0)$.



DÉFINITION 21.4

La droite qui passe par $M(t_0)$ et dirigée par $f^{(p)}(t_0)$ est appelée **tangente à la courbe au point** $M(t_0)$.

⚠ En un point régulier la tangente est portée par le vecteur vitesse, car $p = 1$.

2) Classification des points

Soit $C = (I, f, \Gamma)$ une courbe de classe \mathcal{C}^n ($n \geq 2$), on suppose que $\forall t \in I, \exists k \in \llbracket p+1..n \rrbracket$ tel que $f^{(k)}(t_0)$ soit non colinéaire à $f^{(p)}(t_0)$, i.e. $\det_{\mathbb{R}}(f^{(p)}(t_0), f^{(k)}(t_0)) \neq 0$.



DÉFINITION 21.5

On appelle **deuxième entier caractéristique au point** $M(t)$ le plus petit des entiers $k \in \llbracket p+1..n \rrbracket$ tel que $\det_{\mathbb{R}}(f^{(p)}(t_0), f^{(k)}(t_0)) \neq 0$, cet entier est noté q . On remarquera que $M(t)$ est birégulier $\iff p = 1$ et $q = 2$.

Le développement de Taylor de f en t_0 à l'ordre q donne :

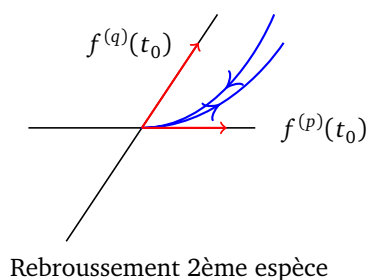
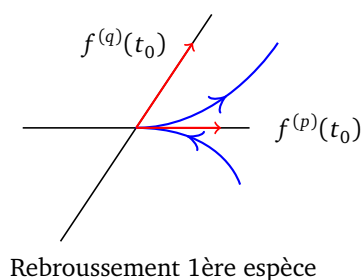
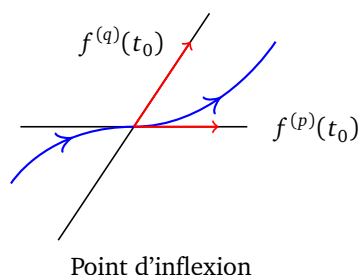
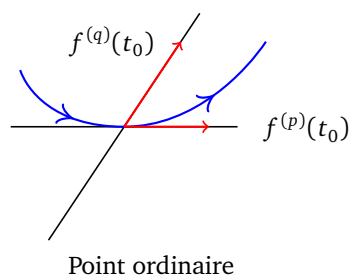
$$f(t_0 + h) - f(t_0) = \frac{h^p}{p!} f^{(p)}(t_0) + \dots + \frac{h^q}{q!} f^{(q)}(t_0) + o_0(h^q).$$

Tous les vecteurs figurant dans les points de suspension sont colinéaires à $f^{(p)}(t_0)$, d'autre part le vecteur $o_0(h^q)$ est combinaison linéaire des vecteurs $f^{(p)}(t_0)$ et $f^{(q)}(t_0)$, on peut donc écrire :

$$\overrightarrow{M(t_0)M(t_0+h)} = f(t_0+h) - f(t_0) = \frac{h^p}{p!} [1 + o_0(1)] f^{(p)}(t_0) + \frac{h^q}{q!} [1 + o_0(1)] f^{(q)}(t_0).$$

Posons $V_1 = f^{(p)}(t_0)$ et $V_2 = f^{(q)}(t_0)$, lorsque h est voisin de 0, la coordonnée de $\overrightarrow{M(t_0)M(t_0+h)}$ sur V_1 est du signe de h^p , et celle sur V_2 est du signe de h^q . Ce qui permet de faire la classification suivante :

	p impair	p pair
q pair	point ordinaire	rebroussement de 2 ^{ème} espèce
q impair	point d'inflexion	rebroussement de 1 ^{ère} espèce



⚠ La tangente est portée par le vecteur $f^{(p)}(t_0)$ et un point birégulier est un point ordinaire.

V) Exercices

★Exercice 21.1

Calculer les développements limités suivants en 0, à l'ordre indiqué :

$$a) \frac{\tan(x)}{2 + \cos(x)} (5) \quad b) \frac{\exp(x)}{\sqrt{1+2x}} (3) \quad c) \exp(\operatorname{ch}(x)) (4) \quad d) \left(\frac{\sin(x)}{x}\right)^n (4) \quad e) (1 + \sin(x))^{1/x} (2).$$

★Exercice 21.2

Calculer les développements limités suivants :

$$\begin{array}{ll} a) \operatorname{dl}_3(\pi/4) \text{ de } \tan(x). & b) \operatorname{dl}_2(\pi/4) \text{ de } \arctan(x). \\ c) \operatorname{dl}_3(1) \text{ de } \frac{\ln(1+x)}{x^2}. & d) \operatorname{dl}_3(\pi/4) \text{ de } \sqrt{\tan(x)}. \\ e) \operatorname{dl}_2(\pi/3) \text{ de } \sin(\pi \cos(x)). \end{array}$$

★Exercice 21.3

Calculer les limites suivantes :

$$\begin{array}{ll} a) x \tan(x) - \frac{\pi}{2 \cos(x)} \text{ en } \pi/2. & b) x^2 (e^{1/x} - e^{1/(1+x)}) \text{ en } \infty. \\ c) \frac{2}{\sin(x)^2} - \frac{1}{1 - \cos(x)} \text{ en } 0. & d) \left(2 - \frac{x}{a}\right)^{\tan(\frac{\pi x}{2a})} \text{ en } a. \\ e) \sqrt{x^2 + x + 1} - \sqrt[3]{x^3 + ax^2 + 1} \text{ en } +\infty. \end{array}$$

★Exercice 21.4

- Étude locale au voisinage de 0 de la fonction $f(x) = \frac{1}{\sin(x)} - \frac{1}{x}$.
- Étude locale au voisinage de $+\infty$ de la fonction $f(x) = \frac{x^2 + 1}{x} \arctan(x)$.
- Déterminer un équivalent en $+\infty$ de la fonction $f(x) = \ln\left(\frac{1 + e^{1/x}}{2}\right) - \frac{4x + 1}{8x^2}$.
- Déterminer un équivalent en 1 de la fonction $f(x) = \arccos(x)$.

★Exercice 21.5

Soit I un intervalle de \mathbb{R} contenant 0, soit $f : I \rightarrow J$ une bijection de classe \mathcal{C}^n sur I ($n \geq 1$) telle que $f(0) = 0$ et telle que f' ne s'annule pas.

- Montrer que f^{-1} admet un $\operatorname{dl}_n(0)$.
- Montrer qu'à partir de la relation $f^{-1} \circ f(x) = x$, et à partir du $\operatorname{dl}_n(0)$ de f , on peut obtenir le $\operatorname{dl}_n(0)$ de f^{-1} .
- Exemple : montrer que la fonction $f(x) = e^x - x^2 - 1$ induit une bijection au voisinage de 0, et calculer un $\operatorname{dl}_4(0)$ de la réciproque.

★Exercice 21.6

Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} telle que $\|f\|_\infty \leq 1$ et $\|f''\|_\infty \leq 1$. Montrer que $\|f'\|_\infty \leq \sqrt{2}$. On pourra appliquer *Taylor-Lagrange* entre $x + h$ et x , puis entre $x - h$ et x .

★Exercice 21.7

Soient f de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} telles que :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, f(x - y)f(x + y) \leq f^2(x)$$

Montrer que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x)f''(x) \leq f'^2(x)$.

★Exercice 21.8

Montrer que $\forall x \in \mathbb{R}, \cos(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{x^{2k}}{(2k)!}$.

★Exercice 21.9

Soient $a, b \in \mathbb{R}$ non tous deux nuls, pour $t \in \mathbb{R}$, on pose $f(t) = e^{at} \sin(bt)$. Calculer pour $n \in \mathbb{N}$ un $dl_n(0)$ de f . Plus généralement, pour $t_0 \in \mathbb{R}$, calculer un $dl_n(t_0)$ de f .

★Exercice 21.10

- a) Étudier la courbe paramétrée par : $\begin{cases} x(t) = \cos(t) \\ y(t) = \sin(t)[1 + \cos(t)] \end{cases}, t \in [0; 2\pi]$.
- b) Déterminer les points d'inflexions.

★Exercice 21.11

On considère la courbe paramétrée par $x(t) = 2 \cos(2t)$ et $y(t) = \sin(3t)$.

- a) Montrer que l'on peut réduire le domaine d'étude à $[0; \frac{\pi}{2}]$.
- b) Déterminer la tangente au point de paramètre $\frac{\pi}{2}$.
- c) Étudier et représenter cette courbe.